Summary

Analyse Syntaxique CS410 - Langages et Compilation

Julien Henry Catherine Oriat

Grenoble-INP Esisar

2012-2013

- Méthodes d'analyse syntaxique

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 1 / 51 > Grenoble-INP Esisar

Rappel: Analyse Sytaxique

Problème de la reconnaissance

- En entrée : une suite de mots renvoyée par l'analyseur lexical.
- En sortie : un arbre abstrait représentant le programme.

Objectif: Reconnaître que la suite de mot appartient au langage, et construire en même temps l'abre abstrait du programme.

La principale difficulté de l'analyse syntaxique est de faire le lien entre le programme (la suite de mots) et la grammaire hors contexte du langage.

Quelles règles de dérivation de la grammaire ont été appliquées pour obtenir cette suite de mots?

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 3 / 51 > Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 4 / 51 >

Phrase reconnue

Une phrase *m* est reconnue si il existe un arbre de dérivation syntaxique:

- Les noeuds internes représentent des symboles non-terminaux.
- Les noeuds externes représentent des symboles terminaux.
- La racine de l'arbre est S.
- Dans un parcours infixe, les feuilles forment le mot m.
- Si un noeud interne étiqueté X possède les sous arbres de racine $X_1, \dots X_n$, alors $X \to X_1 \dots X_n \in R$.

Solution générale

Le problème de la reconnaissance est décidable pour les langages hors contexte : c'est à dire que pour tout langage hors contexte L(G), il existe un algorithme qui détermine si $x \in L(G)$. Algorithme:

- On part de l'axiome.
- On construit l'arbre des possibilités en utilisant à chaque fois l'ensemble des règles de grammaire possibles.

Si on trouve la chaîne à reconnaître \rightarrow succès. Sinon, il faut un critère d'arrêt pour décider de l'échec.

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 5 / 51 > Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 6 / 51 >

Solution générale Exemple On manipule des couples (m, α) , avec : • $m \in (V_T \cup V_N)^*$, un modèle de phrase. Soit la grammaire G suivante : • $\alpha \in V_T^*$, la phrase que l'on veut reconnaître. On veut déterminer si $m \rightarrow^* \alpha$. $S \rightarrow AB$ $B \rightarrow a$ $A \rightarrow aA$ $A \rightarrow Bb$ Initialement, on part de (S, α) , avec α la chaîne à reconnaître. On peut appliquer les opérations suivantes : Le mot $aba \in L(G)$? • Effacement : $(xm, x\alpha) \longrightarrow (m, \alpha)$. • **Expansion** : $(Am, \alpha) \longrightarrow (\beta m, \alpha)$ pour toutes les règles de la forme $A \rightarrow \beta$. Grenoble-INP Esisar 2012-2013 < 7 / 51 > Grenoble-INP Esisar 2012-2013 < 8 / 51 > Autre solution Analyse descendante Déjà vu en parlant des grammaires LL(1). On utilise des grammaires qui appartiennent à des sous classes des langages hors contexte: Exemple: · Grammaires LL: grammaires dont on peut faire une analyse Soit la grammaire G suivante : descendante déterministe • Grammaires LR : grammaires dont on peut faire une analyse S \rightarrow AB ascendante déterministe $B \rightarrow a$ $A \rightarrow aA$ Ici, déterministe veut dire : il existe un algorithme de complexité linéaire par rapport au nombre de mots. Le mot $aba \in L(G)$? Grenoble-INP Esisar 2012-2013 < 9 / 51 > Grenoble-INP Esisar 2012-2013 < 10 / 51 >

Summary Analyse ascendante

- Méthodes d'analyse syntaxique
- Analyse ascendante
- 3 Analyseur syntaxique LL(1)

L'analyse ascendante est la méthode d'analyse utilisée dans les "vrais" outils.

Principe:

- On part de la chaîne à reconnaître.
- On essaie de reconnaître des parties droites de règles jusqu'à obtenir l'axiome.

Grenoble-INP Esisar 2012-2013 < 11 / 51 > Grenoble-INP Esisar 2012-2013 < 12 / 51 >

Analyse ascendante

- L'analyse construit l'arbre de dérivation syntaxique en partant des feuilles (on part de la chaîne à reconnaître)
- On garde en mémoire dans une pile une liste de non-terminaux et de terminaux correspondant à la portion d'arbre à reconstruire.
- · Deux opérations :
 - lecture / shift : on fait passer le terminal du mot à lire sur la pile.
 - réduction / reduce : on reconnaît sur la partie droite $x_1 \cdots x_n$ d'une règle $X \to x_1 \cdots x_n$ et on la remplace par X.
- Le mot est reconnu si on termine avec le symbole S sur la pile et le mot vide à lire.

Exemple d'analyse ascendante

Soit la grammaire :

 \rightarrow E S Ε \rightarrow E + E \rightarrow E * EΕ Ε

On fait une analyse ascendante de la $\mathsf{phrase}\; \mathit{id} + \mathit{id} * \mathit{id}.$

Action	Pile	Phrase	
	ε	id + id*id	
shift	id	+ id * id	
reduce	E	+ id * id	
shift	E+	id * id	
shift	E + id	* id	
reduce	E + E	* id	
shift	E + E*	id	
shift	E + E * id	ε	
reduce	E + E * E	ε	
reduce	E + E	ε	
reduce	E	ε	
reduce	S	ε	

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 13 / 51 > Grenoble-INP Esisar

Grammaires LR(0)

2012-2013 < 14 / 51 >

shift/reduce.

Conflits

Lors de l'analyse, on peut avoir deux types de conflits :

- Conflits reduce/reduce : plusieurs réductions sont possibles. Exemple:
 - $S \rightarrow fAcd | faBce, A \rightarrow ab, B \rightarrow b$ avec fab en pile, réduire ab à A ou b à B?
- Conflits shift/reduce : on peut choisir entre une lecture ou une réduction.

Exemple:

 $S \rightarrow fAbc|fBce, A \rightarrow a, B \rightarrow ab$ avec fa en pile, réduire a à A ou lire b pour ensuite réduire ab à B?

Définition: (Grammaire LR(0)) Une grammaire est LR(0) si elle n'a aucun conflit reduce/reduce ou

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 15 / 51 > Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 16 / 51 >

LR(0): décider de l'action

Exemple

Pour décider si on doit lire ou réduire :

- · On utilise un automate.
- Chaque état de la pile est un état de l'automate : un état correspond aux parties droites de règles qui peuvent être reconnues.
- En fonction de l'état de l'automate dans lequel on est et du symbole à lire :
 - si lecture : le nouvel état dépend de l'état courant et du caractère lu.
 - si réduction par $X \to x_1 x_2 \cdots x_n$: le nouvel état dépend de l'état depuis lequel on a lu x_1 .

On considère la grammaire suivante :

 $S \rightarrow E\#$ $E \rightarrow E + T$ $E \rightarrow T$ $T \rightarrow id$ \rightarrow (E)

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 17 / 51 > Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 18 / 51 >

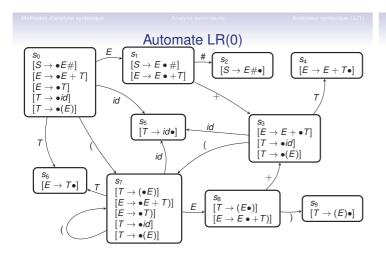


Table de l'automate LR(0)

Etats Action table de saut id Τ # Ε shift s_0 **S**5 s_1 **S**6 shift S_1 s_3 So reduce $[S \rightarrow E\#]$ S_2 shift s_3 *S*5 **S**7 S_4 reduce $[E \rightarrow E + T]$ S_4 reduce $[T \rightarrow id]$ **S**5 reduce $[E \rightarrow T]$ **S**6 s_7 shift *S*₅ **S**7 s_6 *S*₈ shift *S*₈ s_3 **S**9 reduce $[T \rightarrow (E)]$ **S**9

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 19 / 51 > Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 20 / 51 >

Exemple

Action	Pile	Phrase
	S ₀	id + (id + id) #
shift	s ₀ .id.s ₅	+ (id + id) #
reduce	s ₀ .T.s ₆	+ (id + id) #
reduce	s ₀ .E.s ₁	+ (id + id) #
shift	$s_0.E.s_1. + .s_3$	(id + id) #
shift	$s_0.E.s_1. + .s_3.(.s_7)$	id + id) #
shift	$s_0.E.s_1. + .s_3.(.s_7.id.s_5)$	+ id) #
reduce	$s_0.E.s_1. + .s_3.(.s_7.T.s_6)$	+ id) #
reduce	$s_0.E.s_1. + .s_3.(.s_7.E.s_8)$	+ id) #
shift	$s_0.E.s_1. + .s_3.(.s_7.E.s_8. + .s_3)$	id) #
shift	$s_0.E.s_1. + .s_3.(.s_7.E.s_8. + .s_3.id.s_5)$) #
reduce	$s_0.E.s_1. + .s_3.(.s_7.E.s_8. + .s_3.T.s_4)$) #
reduce	$s_0.E.s_1. + .s_3.(.s_7.E.s_8)$) #
shift	$s_0.E.s_1. + .s_3.(.s_7.E.s_8.).s_9$	#
reduce	$s_0.E.s_1. + .s_3.Ts_4$	#
reduce	s ₀ .E.s ₁	#
shift	$s_0.E.s_1.\#.s_2$	
reduce	ACCEPT	

Conflits LR(0)

Si un état contient des items décidant d'actions différentes, on a un conflit LR(0):

- conflit shift/reduce : si l'état de l'automate possède à la fois un item $[A \to \alpha \bullet]$ et un item $[B \to \beta \bullet a\gamma]$.
- conflit reduce/reduce : si l'état de l'automate possède à la fois un item $[A \to \alpha \bullet]$ et un item $[B \to \beta \bullet]$ $(A \neq B \text{ ou } \alpha \neq \beta)$.

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 21 / 51 > Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 22 / 51 >

L'outil Cup

On comprend mieux les messages d'erreurs de Cup, notamment en cas de grammaire ambigüe :

[java] Warning: *** Shift/Reduce conflict found

[java] in state #60

[java] between expr ::= expr MOINS expr (*)

[java] and expr ::= expr (*) MOINS expr

[java] under symbol MOINS

[java] Resolved in favor of shifting.

Analyse SLR(1)

Prenons maintenant la grammaire

$$\begin{array}{ccc} E & \rightarrow & E+T|T \\ T & \rightarrow & T*F|F \\ F & \rightarrow & i \end{array}$$

- il est facile de voir que les items $[E \to \bullet T]$ et $[T \to \bullet T * F]$ de s_0 , après transition sur T, donneront un état contenant $[E \to T \bullet]$ et $[T \to T \bullet *F]$: conflit décalage-réduction!
- on peut voir que les suivants de E sont + et #, mais pas *
- on peut donc décider le décalage sur * et la réduction sur les suivants de E
- on obtient un automate SLR(1), soit simple LR(1).
 - $[A \rightarrow \alpha \bullet]$ décide une réduction uniquement sur les suivants de A
 - $[A \rightarrow \alpha \bullet a\beta]$ décide un décalage uniquement sur a

Grenoble-INP Esisar 2012-2013 < 23 / 51 > Grenoble-INP Esisar 2012-2013 < 24 / 51 >

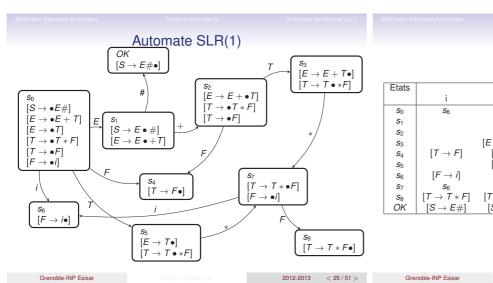
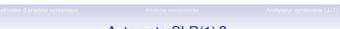
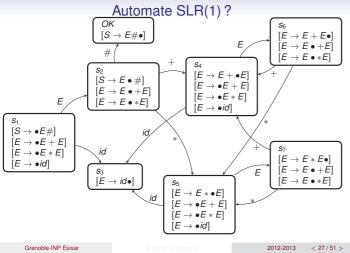


Table SLR(1)

Etats	table des actions						
	i	+	*	#	F	Ε	Т
S 0	s ₆				S ₄	S ₁	<i>S</i> ₅
S ₁		S ₂		OK			
S ₂					S ₄		S 3
S 3		$[E \rightarrow E + T]$	S 7	$[E \rightarrow E + T]$			
S ₄	$[T \rightarrow F]$	[T o F]	$[T \rightarrow F]$	[T o F]			
S 5		[E o T]	S 7	[E o T]			
S 6	$[F \rightarrow i]$	[F o i]	[F o i]	$[F \rightarrow i]$			
S 7	S 6				S 8		
<i>S</i> ₈	$\mid [T \to T * F]$	$[T \rightarrow T * F]$	$[T \rightarrow T * F]$	$[T \rightarrow T * F]$			
OK	[<i>S</i> → <i>E</i> #]	$[\mathcal{S} ightarrow \mathcal{E} \#]$	$[\mathcal{S} ightarrow \mathcal{E} \#]$	$[\mathcal{S} ightarrow \mathcal{E} \#]$			

2012-2013 < 26 / 51 >





Règles de précédences

Parfois, on peut des règles de précédence pour savoir lequel a la priorité parmi un shift ou un reduce.

2012-2013 < 27 / 51 > Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 28 / 51 >

Exemple

Action	Pile	Phrase
	<i>s</i> ₁	id + id*id #
shift	<i>s</i> ₁ . <i>id</i> . <i>s</i> ₃	+ id * id #
reduce	$s_1.E.s_2$	+ id * id #
shift	$s_1.E.s_2. + .s_4$	id * id #
shift	$s_1.E.s_2. + .s_4.id.s_3$	* id #
reduce	$s_1.E.s_2. + .s_4.E.s_6$	* id #
shift	$s_1.E.s_2. + .s_4.E.s_6. * .s_5$	id#
shift	$s_1.E.s_2. + .s_4.E.s_6. * .s_5.id.s_3$	#
reduce	$s_1.E.s_2. + .s_4.E.s_6. * .s_5.E.s_7$	#
reduce	$s_1.E.s_2. + .s_4.E.s_5$	#
reduce	$s_1.E.s_2$	#
shift	<i>s</i> ₁ . <i>E</i> . <i>s</i> ₂ .#	ε
reduce	S	ε

L'outil Cup

En cas de problème, Cup peut choisir automatiquement les règles de précédence.

[java] Warning: *** Shift/Reduce conflict found

[java] in state #60

[java] between expr ::= expr MOINS expr (*)

[java] and expr ::= expr (*) MOINS expr

[java] under symbol MOINS

[java] Resolved in favor of shifting.

2012-2013 < 29 / 51 > Grenoble-INP Esisar 2012-2013 < 30 / 51 > Grenoble-INP Esisar

Summary

Analyse descendante / Analyse ascendante

Avantages et inconvénients des deux techniques d'analyse syntaxique:

- · L'analyse ascendante
 - est plus adaptée à l'analyse des langages de programmation.
 - permet de reconnaître de façon déterministe une plus grande classe de langages.
- · L'analyse descendante
 - est utilisée lorsqu'on écrit un analyseur à la main (plus simple).
 - est bien adaptée au rattrapage d'erreurs.

- Analyse ascendante
- Analyseur syntaxique LL(1)

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 31 / 51 > Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 32 / 51 >

Analyseur syntaxique LL(1)

On peut facilement écrire un analyseur syntaxique pour une grammaire LL(1).

- On écrit une méthode par symbole non-terminal
- Ces méthodes font une action différente selon le premier lexème lu, et s'appellent mutuellement.
- · L'analyse syntaxique débute en appelant la méthode associée au symbole initial S.

Type Lexeme

```
public enum Code_lex {Begin_lex, Affect, Num, ...}
public class Lexeme {
        // code du lexeme
        Code_lex code;
        // chaine correspondant a l'unite lexicale
       String chaine;
        // numeros de ligne et colonne du lexeme
        int num_ligne, num_colonne;
```

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 33 / 51 > Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 34 / 51 >

Méthode correspondant à un non-terminal A

Si la grammaire du langage a les règles $A \to \alpha_1 |\alpha_2| \cdots |\alpha_n$, avec les $\alpha_i \in (V_T \cup V_N)^*$:

```
Lexeme LC; //lexeme courant
public void RecA() {
  switch (LC.code) {
    case <éléments de Directeur(A \rightarrow \alpha_1)>: analyser(\alpha_1);
    case <éléments de Directeur(A \rightarrow \alpha_2)>: analyser (\alpha_2);
     case <éléments de Directeur(A \rightarrow \alpha_n)>: analyser(\alpha_n);
     default : Erreur de syntaxe;
```

Grammaire LL(1) ⇒ les éléments directeurs sont disjoints, donc le switch est correct.

Fonction analyser

On code la fonction analyser de la façon suivante :

```
analyser(\varepsilon) \equiv ;
analyser(X_1X_2...X_n) \equiv analyser(X_1); ...; analyser(X_n);
analyser(X \in V_T) \equiv
            if (LC.code == X)
              Lex_suiv;
           else Erreur de syntaxe;
analyser (X \in V_N) \equiv \text{RecX}();
```

Enfin, l'analyse syntaxique se lance en appelant RecS.

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 35 / 51 > Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 36 / 51 >

Exemple

On considère la grammaire des expressions arithmétiques :

```
\rightarrow terme|exp + exp|exp - exp
            \rightarrow terme * terme | Facteur
terme
Facteur \rightarrow idf|num|(exp)
```

Dans un premier temps, on transforme la grammaire pour qu'elle soit LL(1):

```
exp
                  \rightarrow terme exp_suite
exp_suite
                  \rightarrow \varepsilon |+ \exp |- \exp |
terme
                 → Facteur terme_suite
terme\_suite \rightarrow \varepsilon | * terme
                  \rightarrow idf|num|(exp)
Facteur
```

 $\textit{exp} \rightarrow \textit{terme exp_suite}$

```
Lexeme LC; //lexeme courant
public void Rec_exp() {
       Rec terme();
       Rec_exp_suite();
```

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 37 / 51 > Grenoble-INP Esisar

Exemple: terme

Exemple: exp

2012-2013 < 38 / 51 >

Exemple: exp suite

```
exp\_suite \rightarrow \varepsilon | + exp| - exp
public void Rec_exp_suite() {
  switch (LC.code) {
    case PLUS_TOKEN :
      Lex_suiv();
      Rec_exp();
      break;
    case MOINS_TOKEN :
      Lex_suiv();
      Rec_exp();
      break;
    case EOF TOKEN :
    case PARDROITE_TOKEN :
```

Erreur_syntaxe();

terme → Facteur terme suite public void Rec_terme() { Rec_Facteur(); Rec_terme_suite();

2012-2013 < 39 / 51 > Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 40 / 51 >

2012-2013 < 42 / 51 >

break; default :

break:

Grenoble-INP Esisar

Exemple: terme suite

```
terme\_suite \rightarrow \varepsilon|*terme
```

Grenoble-INP Esisar

```
public void Rec_terme_suite() {
  switch (LC.code) {
   case PARDROITE_TOKEN :
    case EOF_TOKEN :
   case PLUS_TOKEN :
   case MOINS_TOKEN :
     break:
    case MULT_TOKEN :
     Lex_suiv();
     Rec_terme();
      break;
    default :
      Erreur_syntaxe("MULT_TOKEN attendu");
      break:
```

2012-2013 < 41 / 51 > Grenoble-INP Esisar

Exemple: Facteur

$Facteur \rightarrow idf|num|(exp)$

```
public void Rec_Facteur() {
 switch (LC.code) {
   case IDF_TOKEN :
    case NUM_TOKEN :
     Lex_suiv();
     break;
    case PARGAUCHE_TOKEN:
     Lex_suiv();
     Rec_exp();
      if (LC.code == PARDROITE_TOKEN)
        Lex_suiv();
      else
       Erreur_syntaxe("Erreur : manque PARDROITE_TOKEN");
     break:
      default: Erreur_syntaxe("Erreur");
} }
```

Exemple

Calcul d'attributs

Si, au lieu de travailler sur une grammaire LL(1), on travaille sur une grammaire LL(1) attribuée, il faut calculer les attributs pendant l'analyse.

Les attributs de la grammaires deviennent des paramètres des méthodes Rec_* :

- attributs hérités : deviennent des paramètres entrants de la méthode.
- attributs synthétisés : deviennent des paramètres sortants de la méthode.

```
exp \uparrow^{val}
                                                       \rightarrow terme \uparrow^{val_1} exp_suite \downarrow_{val_1} \uparrow^{val}
exp\_suite \downarrow_{val} \uparrow^{val'}
                                                       \rightarrow \varepsilon | + exp \uparrow^{val_1} | - exp \uparrow^{val_2}
                                                       → Facteur ↑<sup>val<sub>1</sub></sup> terme_suite ↓<sub>val<sub>1</sub></sub> ↑<sup>val</sup>
terme ↑<sup>val</sup>

ightarrow \left. arepsilon 
ight| * \textit{terme} \uparrow^{\textit{val}_1}
terme\_suite \downarrow_{\mathit{val}} \uparrow^{\mathit{val'}}
Facteur \uparrow^{val}
                                                       \rightarrow idf|num|(exp \uparrow^{val_1})
```

On veut calculer la valeur des expressions dans la grammaire.

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 43 / 51 > Grenoble-INP Esisar

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 44 / 51 >

Exemple: exp

```
exp \uparrow^{val} \rightarrow terme \uparrow^{val_1} exp\_suite \downarrow_{val_1} \uparrow^{val}
Lexeme LC; //lexeme courant
public void Rec_exp(Integer val) {
           Integer val1;
           Rec_terme(val1);
           Rec_exp_suite(val1, val);
```

 $terme \uparrow^{val} \rightarrow Facteur \uparrow^{val_1} terme_suite \downarrow_{val_1} \uparrow^{val_2}$

Rec_terme_suite(val1, val);

public void Rec_terme(Integer val) {

Rec_Facteur(val1);

Integer val1:

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 45 / 51 >

Exemple: exp suite

```
exp\_suite \downarrow_{val} \uparrow^{val'} \rightarrow \varepsilon | + exp \uparrow^{val_1} | - exp \uparrow^{val_1}
public void Rec_exp_suite(Integer val, Integer val2) {
  Integer val1;
  switch (LC.code) {
    case PLUS_TOKEN :
      Lex_suiv(); Rec_exp(val1);
       val2 = val + val1;
      break;
    case MOINS_TOKEN :
       Lex_suiv(); Rec_exp(val1);
       val2 = val - val1;
      break;
    case EOF_TOKEN :
    case PARDROITE_TOKEN :
       val2 = val;
       break;
    default : Erreur_syntaxe();
} }
                                                     2012-2013 < 46 / 51 >
```

Exemple: terme

Exemple: terme suite

```
terme\_suite \downarrow_{val} \uparrow^{val'} \rightarrow \varepsilon | * terme \uparrow^{val_1}
public void Rec_terme_suite(Integer val,Integer val2) {
  Integer val1;
  switch (LC.code) {
    case PARDROITE_TOKEN :
    case EOF_TOKEN :
    case PLUS_TOKEN :
    case MOINS_TOKEN :
       val2 = val;
       break;
     case MULT_TOKEN :
```

default : Erreur_syntaxe("MULT_TOKEN attendu");

break;

2012-2013 < 47 / 51 > Grenoble-INP Esisar

Lex_suiv(); Rec_terme(val1); val2 = val * val1;

2012-2013 < 48 / 51 >

Grenoble-INP Esisar

Exemple: Facteur

```
Facteur \uparrow^{val} \rightarrow idf |num| (exp \uparrow^{val_1})
public void Rec_Facteur(Integer val) {
  switch (LC.code) {
    case IDF_TOKEN :
    case NUM_TOKEN :
     Lex_suiv();
          val = LC.valeur;
      break;
    case PARGAUCHE_TOKEN:
      Lex_suiv();
      Rec_exp(val);
      if (LC.code == PARDROITE_TOKEN)
        Lex_suiv();
      else
        Erreur_syntaxe("Erreur : manque PARDROITE_TOKEN");
      break;
      default: Erreur_syntaxe("Erreur");
} }
```

Construction d'un arbre abstrait

La construction d'un arbre abstrait se fait grâce à une grammaire attribuée.

- Les attributs sont de type Noeud, où Noeud représente un noeud de l'arbre.
- Les attributs Noeud sont synthétisés : on fait une construction de l'arbre depuis les feuilles.

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 49 / 51 > Grenoble-INP Esisar

Exemple

La grammaire des expressions arithmétiques peut être attribuée pour générer un arbre :

```
\rightarrow terme \uparrow^a
exp \uparrow^a
exp \uparrow^{Plus(a1,a2)} \rightarrow exp \uparrow^{a1} + exp \uparrow^{a2}

exp \uparrow^{Moins(a1,a2)} \rightarrow exp \uparrow^{a1} - exp \uparrow^{a2}
terme \uparrow^{Mult(a1,a2)} \rightarrow terme \uparrow^{a1} *terme \uparrow^{a2}
terme ↑ª
                                      → Facteur ↑<sup>a</sup>
Facteur \uparrow^{Idf(val)} \rightarrow idf \uparrow^{val}
Facteur \uparrow^{Num(val)} \rightarrow num \uparrow^{val}
Facteur †a
                                       \rightarrow exp \uparrow^a
```

Grenoble-INP Esisar

2012-2013 < 51 / 51 >